BUREAU DE SANTE.

Mariages, Naissances, Decès inscrits dans les dernières 24 heures.

MARIAGES.

Ed. E. Bettis à Alberta Roberts; Ernest Chapman à Edna Bernius; Lucius Goudeau à Eva Darenburg; Gillis M. Molaison à Adèle Leclerc; Tayler Champagne à Jane Mason; Arthur J. Luster à Viola Stewart; Arthur Roussel à Cora Hamilton.

NAISSANCES.

Mmes M. J. Ragas, un garçon; Jessie Stewart, un garçon; M. J. Kenney, un garçon; Walter Hayes, un garçon; John Doyle, une fille: E. N. McNabb, une fille; Jos Roberson, un garçon; G. Ocello, un garçon; Pat J. Alonzo, une fille; Ed Hynes, une fille; West Pierre, un garçon; John Poché, un garçon; Fred C. Schanny, une fille; Jos Chapman, un garçon; Eug. Laneri, une fille; Fred Graf, une fille; Julius Milbaum, une fille; I. De Matteo une fille; Albert Gazaro, une fille; Chas Calico, un garçon; Horace R. Perez, un garçon; R. A. Rogers, un garçon; Fred. Wenholz, une fille; Chas Banner, une fille; Robt M. Sadler, une fille; Louis Salvaggio, un garçon; John B. Armant, un garçon.

DECES.

Fred H. Arms, 34 ans, Hôpital de Charité; Joseph Riolo, 80 ans, 806 Conti; Sarah Chalmers, 29 ans, 2418 André; Vve Joseph Jacquet, 64 ans, 1743 Ste Anne; Vve Louis Colombo, 77 ans, 2214 St Philippe; Vve Chas Hoffman, 79 ans, 2327 N. Claiborne; Wm Carter, 49 ans, 2911 Cadiz; Eden Rush, 42 ans, 532 S. Broad; Michel Llibert, 50 ans, Asile des Petites Sœurs des Pauvres; Henry Johnson, 39 ans, 1725 Calliope; Annie Mitchel, 54 ans, Slidell; Mathilda Papa, 3 ans, Hopital de Charité; Frederick Wessner, 36 ans, Hopital de Charité; Juanita Sommerville, 13 mois, 2543 Laharpe; Sœur Mary Joseph Cérona, 68 ans, Louisiana Retreat; Edward Hughes, 34 ans, 2313 Philip; Mme J. B. Delaney, 28 ans, 2731 Milan; Mme M. Guérin, 62 ans, Hopital de Charité.

TRIBUNAUX.

COUR CIVILE DE DISTRICT.

Successions ouvertes:

Howard C. Smith, Cecilia McCormack, Chas. Large, Lizzie Porter, Cyprien Tabares.

Demandes d'émancipation:

Margie Seaver, Eugène Porter Cross.

Liquidateurs de la Peoples Bank and Trust Co. vs Isidore Hechinger, réclamation de $14,951,10 sur des billets.

Henry Byrnes et Cie vs Concrete Construction and Contracting Co., réclamation de $4,625,35 sur un contrat de pavage.

Earl E. Edwards vs Vee Anna Tannant, demande de divorce.

Mme Walter W. Martin vs son époux, demande de divorce.

Chas. Reinecke et Frederick Schick vs Leurs créanciers, demande d'un repit.

Herman Twilbeck vs N O. Ry and Le Co., action en dommages de $10,395 25.

Robt P. Hyams Coal Co. vs Illinois Central RR. Co., injonction.

DEUXIEME COUR CRIMINELLE DE CITÉ.

JUGE A. M. AUCOIN.

Comparutions:

Carlo Laneio, P. Maret, Hy Nelson, achat d'objets volés; Emile Roy, port d'arme cachée: Salvatore Ciolina, actes de violence.

HEMORROIDES GUERIES EN 6 A 14 JOURS.

Votre pharmacien vous remboursera l'argent si l'Onguent Pazo ne guérit pas n'importe quel cas d'Hémorroides à Démangeaison, Saignantes ou Proéminentes en 6 à 14 jours. 50c

Une santé parfaite

devrait seule vous satisfaire. Vous devriez donc tonifier, fortifier et reconstituer tout le système en prenant

HOSTETTER'S STOMACH BITTERS

Une santé parfaite est alors assurée. Il se prend pour Maux d'Estomac, Grippe, Malaria.

Ventes inscrites au Bureau d'Aliénations.

Louis Cignani à Mississippi Valley Realty Co., bail du magasin No 1938 St Pierre, coin rue Prieur, pour deux ans, à $45 par mois.

R. E. E. De Montluzin à Marcel Treadway et al, bail de la propriété Nos 819 rue Decatur et 508 rue Madison, à $75 par mois.

Victor Carrano à Giuseppe Tranchina, terrain, St-Philippe, St-Claude, Ursulines et Liberté, $1,700.

Veuve Harry W. Crane à Frank Ricks, portion, Freret, Robertson, Locust, Harmonie et Septième, $800.

La même à Eugène W. Poncet, portion, dans le même îlet que ci-dessus, $400.

Mlle Marie L. Marget à Mlle Elizabeth Marget, terrain, Carondelet, Teledano, Baronne et Harmonie $1200.

Torre Realty & Improvement Co à Jules Videau, bail du rez-de-chaussée de la propriété No 111 S. Rempart, entre Canal et Tulane, pour 19 mois et demi à $27,50 par mois

CHRONIQUE LOCALE.

Le nouveau Comité Démocratique de l'Etat.

Le comité démocratique de l'Etat, sortant de charge, a tenu sa dernière séance hier à l'Hôtel Grunewald et après une courte délibération a remis ses pouvoirs au comité récemment choisi à l'élection primaire de janvier.

Quarante-huit délégués étaient presents lorsque la séance a été ouverte, à midi, par le congressiste Albert Estopinal, président.

Au moment où la séance était ouverte, le juge Luther E. Hall, gouverneur-élu de l'Etat, est entré dans la salle accompagné du maire Behrman, de MM. Spearing et Quintero, et a reçu une véritable ovation, aux cris de "Hurrah pour Hall!"

Le silence une fois rétabli, M. Hall a pris la parole, remerciant les délégués de leur cordial accueil.

Après la discussion des questions à l'ordre du jour, le nouveau comité démocratique a été formellement installé, avec les membres suivants représentant chaque paroisse de l'Etat:

Acadia—George K. Bradford.
Ascension—S. J. Dalferes.
Assumption—John Marks.
Avoyelles—William A. Morrow.
Bienville—B. F. Roberts.
Bossier—B. A. Kelly.
Caddo—S. A. Dickson.
Calcasieu—A. J. Perkins.
Caldwell—J. J. Meredith.
Cameron—J. D. McCall.
Catahoula—C. C. Prichard.
Claiborne—John A. Richardson.
Concordia—G. H. Gillaspie.
DeSoto—C. B. Hicks.
East Baton Rouge—Thomas P. Singleton.
East Carroll—F. R. Bernard.
East Feliciana—Frank Hardesty.
Franklin—C. L. Ramage.
Grant—R. S. Cameron.
Iberia—Porteous R. Burke.
Iberville—Calvin K. Schwing.
Jackson—J. M. Shows.
Jefferson—L. H. Marrero, Sr.
Lafayette—A. M. Martin.
Lafourche—Thomas Stark.
Lincoln—A. A. Barksdale.
Livingston—H. L. Richardson.
Madison—J. T. McClellan.
Morehouse—B. F. Schroeder.
Natchitoches—D. C. S. Scarbrough.
Orléans—Premier ward, J. J. Fogarty; Deuxième ward, Walter C. Murphy; Troisième ward, William J. Kane; Quatrième ward, Vic Mauberret Jr; Cinquième ward, Alex. Pujol; Sixième ward, Charles R. Kennedy; Septième ward, Louis Knop; Huitième ward, William McCue; Neuvième ward, Chas J. Hauer; Dixième ward, Robert Ewing; Onzième ward, George D. Feidner; Douzième ward, Henry W. Bond; Treizième ward, Henry Puderer; Quatorzième ward, H. Garland Dupré; Quinzième ward, M. J. Rooney; Seizième ward, A. A. Harmeyer; Dix-septième ward, James B. Humphreys.
Ouachita—H. R. Speed.
Plaquemines—Bernard Michel, Sr.
Pointe Coupee—J. F. Gosserand.
Rapides—J. W. Bolton.
Red River—J. T. S. Thomas.
Richland—J. H. Moon.
Sabine—T. L. Abington.
St. Bernard—H. N. Nunez.
St-Charles—Léon C. Vial.
St-Helena—H. W. Lindsey.
St-James—Louis LeBourgeois.
St-John—Paul Berthelot.
St-Martin—Wade O. Martin.
St-Martin—A. C. Allen.
St-Tammany—J. Lewis Smith.
Tangipahoa—C. M. Mixon.
Tensas—G. C. Goldman.
Terrebonne—Edmund McCollom.
Union—Edw. Everette.
Vermillion—Avery Theall.
Vernon—William H. Cain.
Washington—Robert Babbington.
Webster—J. F. Colbert.
West Baton Rouge—H. Wilkinson.
West Carroll—J. D. Herring.
West Feliciana—A. F. Barrow.
Winn—W. M. Wallace.
Evangeline—P. Milton Reed.
La Salle—R. H. Brooks.

Membres du Comité Démocratique de l'Etat par Districts.

Premier District Congressiste—Albert Estopinal, B. J. Daly, Joseph S. Flandry.

Deuxième District Congressiste—L. H. Marrero, Jr, Junius Garlick, Philip Werlein.

Troisième District Congressiste—John M. Caffery, P. L. DeClouet, William H. Price.

Quatrième District Congressiste—D. M. Atkins, W. L. Foster, L. E. Thomas.

Cinquième District Congressiste—John S. Boatner, Jr., T. B. Gilbert, John P. Parker.

Sixième District Congressiste—J. Q. Adams, Charles K. Fuqua, A. H. Gay, Jr.

Septième District Congressiste—E. B. Dubuisson, Thomas H. Lewis, Sr., Hampton Story.

HOTEL DE VILLE.

Voici les recettes des huit principaux Marchés publics de notre ville, dans le courant de l'année 1911, suivant un rapport compulsé par le trésorier Briede.

Marché Français, $38,139; Poydras, $21,449; Trémé, $20,904; Dryades, $17,580; Magasin, $15,828; Neuvième, $8,426; Washington, $7,534, et Claiborne, $5,965, soit un total de 189,167 dollars contre 208,334 dollars en 1910.

Le procès de Lelouin.

Le procès de Louis Lelouin, prévenu de traite des blanches, qui devait être plaidé hier à la Cour Fédérale de District, a été renvoyé à jeudi matin, à la demande de l'avocat de la défense.

Demande de pardon.

Harry Gourges, condamné en 1908 à quatorze années de travaux forcés au pénitencier de l'Etat pour vol de grand chemin, a adressé un recours à la Commission des Grâces, demandant une réduction de sa peine.

Le prisonnier déclara que sa santé est minée par son confinement au pénitencier et que d'autre part sa mère veuve et ses deux sœurs en bas âge n'ont personne pour subvenir à leur entretien.

Gourges est âgé de 23 ans.

INJECTION BROU

Prompt soulagement des Cas les plus obstinés sans inconvenient. Aucun autre traitement requis.

VENDU PARTOUT LES PHARMACIENS.

Retour de M. Sidney Story.

M. Sidney Story qui avait été envoyé au Brésil pour tenter d'organiser une compagnie de navigation entre la Nouvelle-Orléans et les ports de la grande république de l'Amérique du Sud, rentrera à la Nouvelle-Orléans aujourd'hui.

Les directeurs de la Pan American Steamship Company se réuniront dans deux ou trois jours pour prendre connaissance du rapport de M. Story, et organiser s'il y a lieu un service régulier entre notre port et Rio de Janeiro.

MEDECIN CONSEILLE REMEDES CUTICURA

Pour Eczéma. Poignet et Tibia du Malade Démangeaient Comme Poison. Grattait Jusqu'au Sang. Dit: "Savon et Onguent Cuticura M'ont Guéri."

"Il y a quatre ans j'eus un poignet et un tibia une éruption qui démangeait et brûlait tour à tour, et je n'éprouvais aucun soulagement en les grattant. Quand le mal commença, mon poignet et mon tibia me démangeaient comme s'ils avaient eu du poison. Je les grattais à les faire saigner avant de me sentir mieux. Des croûtes se formaient ensuite aux endroits irrités et la chair au dessous était rouge et brûlante. Parfois la démangeaison était telle qu'elle interrompait mon sommeil, et que j'avais à recommencer à me gratter.

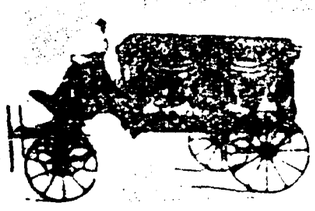
"Je consultai notre médecin à cet égard, et il me dit que j'avais un "eczéma sec." Je fis usage d'un onguent qu'il me donna, mais sans en éprouver aucun bien. Il me conseilla alors d'essayer les Remèdes Cuticura. Comme nous avions cette maladie dans la famille depuis des années, et qu'elle est considérée héréditaire, j'étais anxieux d'essayer de l'enrayer. Je me procurai le Savon, l'Onguent et les Pilules Cuticura, qui parurent être exactement ce qu'il me fallait.

"La maladie faisait de grands progrès et ne fut écartée de mon système que par les Remèdes Cuticura qui ont débarrassé ma peau de l'horrible éruption. Du jour où l'eczéma disparut il y a quatre ans jusqu'à présent, je n'ai jamais éprouvé aucun de ses effets désagréables, et je suis reconnaissant au Savon et à l'Onguent Cuticura qui m'ont certainement guéri. Je fais toujours usage du Savon Cuticura pour la toilette. (Signé) Irven Hutchison, Three Rivers, Mich., 16 Mars, 1911.

Bien que le Savon et l'Onguent Cuticura se vendent dans le monde entier, un généreux échantillon des deux, avec une brochure de 32 p. sur la peau et le cuir chevelu sera envoyé gratuitement sur demande à la Potter Drug & Chem. Corp., Dept 17A, Boston.

JAMES BONNOT,

Successeur de JOHN BONNOT



Entrepreneur de pompes funèbres

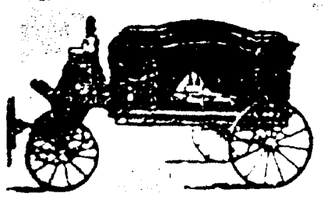
No 623 RUE STE-ANNE

SALONS FUNEBRES.

Téléphone No 1043

F. LAUDUMIEY, Président et Gérant. B. ADER, Vice-Président. EMILE ADER, Secrétaire.

F. LAUDUMIEY & CO., Ltd.,



Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs.

1108-1112 Rue Ed Remparts

PHONE { HEMLOCK..... 408

BROWN'S BRONCHIAL TROCHES

Un remède efficace pour Toux et Enrouement. Inappréciable dans les désordres Bronchiques et Pulmoniques et pour les Chanteurs et Orateurs qui veulent s'éclaircir la voix. Ne contiennent aucun narcotique ou ingrédient nuisible. Ne se vend qu'en boîtes. Echantillon expédié gratis par la poste.

JOHN I. BROWN & SON, Boston, Mass.

DOUANES FRANÇAISES.

AVIS.

Les voyageurs qui pénètrent en France par mer ou par chemin de fer et qui continuent "immédiatement" leur voyage sur l'intérieur par "chemin de fer" sont, par mesure de simple tolérance, autorisés à importer en exemption de droits, "à condition de les avoir préalablement déclarées", les minimes quantités de tabacs, cigares ou cigarettes destinées à leur consommation de route.

MM. les voyageurs sont informés qu'à partir du 1er mai 1909 la franchise accordée dans ces conditions sera strictement limitée à dix cigares, vingt cigarettes ou quarante grammes de tabac à fumer, "sans que ces quantités puissent se cumuler". Les femmes et les enfants n'ont pas droit à la tolérance.

(Décision ministérielle du 16 décembre 1908.)

PETITES ANNONCES.

UN MONSIEUR et sa femme, parlant le français, veulent chambre très propre dans famille privée parlant français pur, vers le 15 février. Repas point nécessaires. Donnez prix, membres de la maison et emplacement à A. B. Clemens, Columbus, O.
7 fév—1 sem

Demande — Femme de chambre blanche connaissant bien le service, parlant français et anglais. Bons gages. S'adresser entre 9 et 11 heures, 4007 avenue St-Charles. 6 fév—1 sem

LISTE DES FRANÇAIS Recherchés par le Consulat de France

A LA NOUVELLE-ORLEANS.

522 rue Bourbon,

Avrillon, Jacques
Bastarès, Jean
Berkelmans, James
Destez, St-Léon
Faivre, Armand Julius
Faure, Emile
Fencht, Stanislas Joseph Chrétien
Geoffray, Fernand Marcus
Hamant, Antoine ou ses héritiers.
Piton, Constant Louis
Romain Navarre, Héritiers de
Zilbermann, Michel

6fé—19f

Deux enfants écrasés par un car.

Un terrible accident, qui a coûté la vie à deux enfants, est survenu hier après midi, un peu avant quatre heures, à l'angle des rues Remparts et Lafayette.

Morris Pressman demeurant rue Church 755, et Herman Brant, domicilié rue Sud Rempart 611, âgés tous deux de 6 ans, en ont été les victimes.

Les deux enfants, qui étaient d'inséparables compagnons de jeu, traversaient la chaussée, se tenant par la main. Ils étaient arrivés au milieu de la voie du tramway, sans avoir aperçu un car de la ligne Dryades qui arrivait à toute vitesse.

L'électricien, en voyant le danger que couraient les enfants, fit fonctionner immédiatement les freins. Il était malheureusement trop tard pour éviter l'accident.

Le choc fut horrible. Le petit Pressman renversé par le véhicule fut jeté sous les roues et broyé, succombant sur le champ. Son compagnon, terriblement mutilé, respirait encore lorsqu'on le releva, mais expira quelques minutes après son arrivée à l'hôpital.

L'électricien Louis Schamback, qui dirigeait le car, s'est constitué prisonnier au poste du premier precinct.

COLLISION.

Hier matin, vers huit heures et demie, une collision s'est produite entre une charrette et un car de la ligne Royale, à l'intersection des rues Royale et Iberville.

Mme Dunn qui se trouvait dans le car a été jetée hors de son siège, mais heureusement n'a pas été blessée. La charrette a été lancée contre un taxi cab, lui causant des dommages importants.

Incendie à St Bernard.

Une dépendance de l'Hôtel Friscoville, à St Bernard, dans laquelle habitaient plusieurs pensionnaires, a été totalement détruite par un incendie, hier matin, vers onze heures.

Le sinistre a été provoqué par des étincelles s'échappant d'une cheminées.

Les pertes matérielles atteignent environ $3,000.

ACHETEZ—VENDEZ—LOUEZ

PROPRIETES MAISONS MEUBLEES

J. G. DENIS

FONDS DE COMMERCE TERRAINS

PHONE MAIN 2135

427 MARKET BLDG

AMUSEMENTS

TULANE CE SOIR Et Toute la Semaine. Matinée Mercredi et Samedi à 2.
PRIX: Matinée Mercredi....50 à 1.50 Soirs et Mat. Samedi 50 à 2.00
THE SPRING MAID —AVEC— Mizzi Hajos
Semaine Prochaine—FRANCIS WILSON
6 fév—5f

CRESCENT CE SOIR Et Toute la Semaine. Matinées Mardi, Jeudi et Samedi, à 2.
PRIX: Matinées..... 15, 25, 35c Soirs..... 15, 25, 50, 75c
ENCORE DE RETOUR POUR VOUS FAIRE RIRE
THE NEWLYWEDS
Semaine Prochaine—THE ROSARY
6 fév—5f

THEATRE DE L'OPERA JULES LAVOLLE, Directeur.
VENDREDI, 9 FEV., A 8 P. M. Souscription No 38.
LE TROUVERE (Il Trovatore)
Samedi Soir—"LAKME". Dim. mat., "Madame Butterfly"—Dim. soir, "Les Mousquires au Couvent".
PRIX—Soirs (Excepté Gala)...50c à 3.00 Matinées et Dimanches soirs à Prix Populaires.....25c à 1.00
Bureau du Contrôle Ouvert de 10 à 5 au Magasin de Musique de Werlein, 605 rue du Canal
7 fév—3f

Orpheum Phone Main 3321
Matinées Tous les Jours.
PRIX: Matinées.....10 à 50c Soirs.....10 à 75c
CRESSY et DAYNE | LILY LENA
CHRETIENNE et LOUISETTE
KARL EMMY et SES FAVORIS
DEIRO
WYNNE FRERES
LE TRIO CLOVER
ORCHESTRE AUGMENTE.
VUES MOUVANTES
6 fév—5f

DAILY MATINEE AND NIGHT PRICES 5 & 10c
SELECTED MOTION PICTURES
LAFAYETTE
FORMERLY THE SHUBERT
ENTIRE CHANGE OF PROGRAMME SUNDAY TUESDAY THURSDAY

JETEZ LES YEUX SUR NOS VITRINES

123 pieds rue N. Remparts—150 pieds rue Iberville.

FRANCIS MAESTRI.

Nous avons le plaisir d'appeler l'attention de nos nombreux amis et clients, et du public en général, sur le fait que nous venons de recevoir le plus élégant et bel assortiment de Lits en Cuivre qui aient jamais été mis en vente dans cette ville. Nous en avons une grande quantité et une variété de choix, qui ne peut manquer de plaire aux plus difficiles, comme style et structure artistique. Pour les Nouveaux Mariés, Présents de noces, etc., nous avons la collection la plus désirable de

Meubles Modernes.

PAUL MAESTRI.

FRANCIS AND PAUL MAESTRI FURNITURE CO.,

LE MAGASIN DE MEUBLES LE MEILLEUR MARCHE EN VILLE.

Au Coin des Rues Remparts et Iberville. Phone Main 243

UN SEUL MAGASIN. LE GRAND. PAS DE SUCCURSALE

du monde, elle répond:

—Je ne devrais pas accepter, mais je vais vous faire un aveu, mes amis: j'ai une peur maladive de la nuit, surtout au milieu des bois.

Tout revêt une apparence fantastique.... et, bien que je sois une personne de sens rassis, je m'imagine un tas de fantasmagories.... Et puis....

—Oui, intervint le rapin, l'histoire du Chasseur Maudit qu'on se chuchote partout dans le pays.... Une belle bourde, hein, Charron?

Le mari de la brunette n'eut garde d'approuver la plaisanterie. Il fronça le sourcil au contraire.

—Peut-être pas.... fit-il, car il se passe par chez nous d'étranges choses. Depuis sept ans, j'habite Villefort, hiver comme été.

Jusqu'à l'année dernière, jamais un mauvais chemineau, jamais un vol... la contrée était une contrée bénie où l'on pouvait dormir portes ouvertes.

Maintenant, les gens se barricadent dès que la nuit vient. Ils ont peur du Chasseur Maudit...

—D'autant plus, intervint la brunette, que l'hiver dernier nombre de belles propriété ont été dévalisées, et les valeurs restent introuvables....

Puis, beaucoup de Villeforfois affirment qu'ils ont vu le Chasseur....

Ce disant, elle baissait instinctivement la voix et frissonnait.

—Vraiment! interrogea Françoise, ce n'est point un conte, ma dame Charron?....

—Faut croire.... La femme au bourrelier l'a vu comme je vous vois, l'autre soir, rôdant autour du cimetière.... Le Grand Louis, le sonneur, l'a vu le mois dernier qui se promenait au milieu de la plaine; sous la lune, son suaire paraissait plus blanc encore, et il avait quelque chose de brillant autour de la tête....

Pauvre Grand Louis! depuis ce temps là, il est comme fou quand arrive le soir.

—Je demande à voir aussi pour y croire, fit en riant le rapin, autrement dit Jean Salcède. Tout ça c'est des contes de nourrice et Salcède ne marche pas.... D'abord un chasseur qui se balade vêtu d'un suaire....

Charron, le maître du logis, déclara:

—C'est à cause de la légende. Ils interrogèrent tous à la fois.

—Quelle légende?

—Celle du Chasseur Maudit qui "revenait" au dix-huitième siècle.... Les archives de Villefort-le-Vieux contiennent de bien curieux documents à cet égard. Il paraît que c'était un des anciens seigneurs de la Morinière.

—La Morinière! s'exclama Salcède, le splendide domaine inhabité qui regarde et défie au sommet de la colline tout le pays environnant?

—Juste, mon vieux Jean. La Morinière est, paraît-il, un château hanté, où il se passe des choses effrayantes.

On prétend que la famille est éteinte..... qu'il ne reste plus d'héritiers même indirects, on parle de trésors fabuleux accumulés au fond d'une citerne.... enfin.... on en raconte.

Quant au Chasseur Maudit, il avait vendu son âme à Satan, afin de ne voir jamais diminuer sa fortune.

Or, il était joueur, libertin.... un des compagnons du Régent, un des plus fameux "roués" de l'époque.

Six mois avant d'atteindre sa quarantième année, il s'installa à la Morinière et devint d'une dévotion dont s'émerveillaient les Villeforsois. Il essayait de faire pénitence pour racheter son pacte avec Satan.

Mais un matin, juste pour l'anniversaire de ses quarante ans, son valet de chambre le trouva mort au pied de son lit, le visage noir comme du charbon, les mains crispées, et une expression d'horreur figée au fond de ses prunelles.

Quelques jours plus tard, un bûcheron attardé vit, errant sous les futaies de la forêt, un homme enveloppé de son suaire, derrière lequel marchait un grand chien silencieux dont les naseaux soufflaient des flammes.

—Pierre! Pierre! s'exclama la brunette, c'est donc ça que le Grand Louis parle aussi d'un chien. Oh! je commence d'avoir peur.....

—Bah! chère Madame, rassurez-vous, dit Françoise en riant. L'histoire est jolie, impressionnante même.

Toutefois, en dépit des affirmations du Grand Louis, je doute de rencontrer jamais l'ancien seigneur de la Morinière.

—C'est vrai! opina le rapin. Qui est-ce qui m'a fichu des revenants à la manque comme ce chasseur du diable? Il disparaît pendant....

—Près de deux siècles, interrompit Charron. La dernière de ses apparitions daterait au dire de la légende de 1730 environ.

Mais on parle encore des La Morinière jusqu'à nos jours.... ou à peu près.....

—Dit-on qu'ils aient fait pacte avec Satan eux aussi?

—Non.... on se borne à constater que tous les descendants mâles du Chasseur Maudit sont morts sans exception de la même mort à quarante ans. On les trouve le matin au pied de leur lit le visage noir et les mains crispées....

—Voilà qui est curieux, en effet, déclara Françoise, et je conçois que l'imagination populaire ait brodé sur ce thème.

—Le dernier comte de la Morinière a quitté la France en 1858. On ne sait ce qu'il est devenu....

La demie de neuf heures résonna, grave, dans la paix nocturne.

—Vous nous conterez la suite une autre fois, cher monsieur Charron, dit la jeune femme. Je file vite.... je ne serai pas chez moi avant dix heures et demie. Bonsoir!

On échangea force poignées de mains, on promit de se revoir bientôt; finalement, quelques minutes plus tard, François Reynier cheminait sur la belle route qui va de Villefort au Chêne-Rouge, lieu où habitait la jeune femme.

Le Chêne Rouge était un petit village délicieux, reposant et fleuri, que beaucoup d'artistes parisiens, des peintres surtout, avaient choisi comme villégiature d'été.

Pour y atteindre, en revenant de Villefort, il fallait marcher dans la forêt pendant deux kilomètres environ.

Jean Salcède était voisin de Pierre Charron, et Françoise, tout en marchant, s'excusait encore du dérangement qu'elle occasionnait au peintre.

—Bah! laissez donc, docteur, fit rondement celui ci. Je vous devais bien ça, car j'ai, grâce à vous, passé une soirée exquise.

Il y a longtemps que vous connaissez les Charron?

—Depuis l'hiver dernier. Je les ai rencontrés à Paris chez des amis communs. Ils m'ont invitée, je n'ai pu me rendre libre avant l'été.

Mais ce coin de Seine-et-Oise m'a tellement captivée que j'ai immédiatement loué une maisonnette au Chêne-Rouge, la seule qu'il y eût de libre, et que je m'y suis installée pour mes vacances.

Quel calme! comme on se sent vivre, comme le travail est facile!

—Vous travaillez beaucoup?

—Dame! on gagne sa vie, cher monsieur, mes parents ayant totalement oublié de me laisser de quoi rester sans rien faire.

C'est même parce que j'ai trop travaillé, qu'épuisée, neurasthénique un peu, je suis venue me retremper ici.... où personne ne me connaît, où je ne fréquente personne.

—..Et où vous ne faites pas de clientèle hein, cher docteur? s'exclama l'incorrigible rapin.

—Voulez vous bien vous taire! Charron a eu tort de parler de ma profession. Vous allez répandre ça partout.... Moi qui entends n'être au Chêne-Rouge qu'une simple bourgeoise: Madame Reynier....

—Bon, bon, on tiendra sa langue, puisque vous dédaignez la gloire. Ce serait chic pourtant.... un joli petit docteur comme vous s'ajoutant à notre phalange....

—La maison que j'habite est à vendre.... elle me plaît, et elle n'est pas chère.... Deux mois chaque année au milieu de ces bois, ce serait le rêve.... Je tâcherai de le réaliser.

—Venez! on se verra beaucoup..... je ferai votre portrait....

—En attendant, dit Françoise, rentrez chez vous.

—Comment! je ne vous accompagne pas jusqu'à votre porte?

—Inutile. Voyez cette immense plaine baignée de lumière toute blanche.... qui a l'air de me crier: Dépêche-toi....

D'un galop j'y serai....

—Si vous avez peur?

—De quoi? En forêt oui, ça n'aurait pas été tout seul..... mais ici? Je serais donc une femmelette?

Allons, cher monsieur, un grand bonsoir, un grand merci pour votre amabilité, et à bientôt.

Salcède insistait. Françoise sut le convaincre qu'elle ne risquait absolument rien. Il la quitta, la jeune femme se remit à marcher.... écoutant décroître derrière elle le bruit des pas du peintre.

A droite et à gauche de la route s'étendait une bande gazonnée, de l'autre côté du fossé, des tilleuls s'alignaient. Mais les rayons de l'astre nocturne tombaient d'aplomb, ne découpant qu'une silhouette rabougrie.

L'ombre de Françoise marchait à côté d'elle, toute petite. Cela finit par l'impressionner; on a des nerfs, en somme; c'est pourquoi elle prit le parti de marcher sur le côté gauche à l'abri des arbres.

A CONTINUER.